

GONCALVES  
Virginie

## LUNDI 30 MARS : ANALYSE N°2 PETIT PAYS

Pages 173-174 depuis « Chaque fois que je lui rapportais un livre... » jusque « ...se couvrait de nuit ».

PROBLÉMATIQUE : Par quels moyens le narrateur présente-t-il l'expérience de la lecture et la rencontre avec Madame Economopoulos comme des refuges ?

*Petit Pays* est un roman écrit par Gaël Faye et publié en 2016. Ce livre nous fait suivre l'histoire de Gabriel qui vit au Burundi avec sa mère d'origine Rwandaise, sa sœur et son père qui est français et qui va assister à une guerre civile qui oppose les Hutus et les Tutsis. Dans cet extrait, Gabriel nous parle de son amour pour les livres et de sa relation avec Madame Economopoulos.

Nous pouvons donc nous demander par quels moyens le narrateur présente-t-il l'expérience de la lecture et la rencontre avec Madame Economopoulos comme des refuges ? Nous étudierons dans un premier temps, l'expérience de Gabriel avec la lecture puis dans un second temps, sa relation avec Madame Economopoulos.

Pour commencer, la phrase « j'avais surtout envie qu'elle me prête à nouveau un livre pour filer le dévorer » montre l'importance des livres pour lui avec l'hyperbole « surtout envie » et les verbes « dévorer » et « savourer » qui montre une certaine impatience et volonté de lire et également un certain besoin vital avec des verbes habituellement employés pour se nourrir. Également, la lecture lui permet de se rapprocher grandement de Madame Economopoulos et de découvrir de nombreuses choses.

Ensuite, on peut voir au début de l'extrait que le narrateur porte peu d'intérêt à Madame Economopoulos et ne lui parle des livres que pour pouvoir en lire des autres : « Au début, je lui racontais brièvement l'histoire, quelques actions significatives, le nom des lieux et des protagonistes » ce qui montre qu'il ne s'attardait pas sur les détails et allait au plus simple et rapide et « j'avais surtout envie qu'elle me prête à nouveau un livre » ce qui montre qu'il n'apportait que peu d'intérêts à Madame Economopoulos. On peut également voir que grâce aux livres Gabriel se rapproche de Madame Economopoulos : « Et puis, j'ai commencé à lui dire ce que je ressentais » ce qui montre qu'il s'ouvre plus, « je prolongeais l'histoire », « le monde s'étendait plus loin » ce qui montre qu'il a découvert un moyen d'aller plus loin dans ses lectures et que c'est grâce à ceci qu'il se rapproche de Madame Economopoulos. « J'ai pris l'habitude de lui rendre visite tous les après-midi. », « je n'avais plus envie de voir les copains », « Madame Economopoulos me donnait confiance en moi » et également, la comparaison « comme de drôles d'amoureux » montre l'importance de Madame Economopoulos pour le narrateur. Elle lui a permis de découvrir de nombreuses choses par les livres et la discussion.

En conclusion, le narrateur présente l'expérience de la lecture comme quelque chose de vital et qui est inscrit dans son quotidien et qui lui apporte beaucoup. La lecture lui permet la rencontre et le rapprochement avec Madame Economopoulos ce qui lui permet de se confier et d'apprendre beaucoup. La lecture et ses après-midi avec Madame Economopoulos lui permet de se réfugier et de se confier.